

L'Étoile du Matin

Numéro 69



« ... jusqu'à ce que le jour ait commencé à luire et que l'étoile du matin se soit levée dans vos cœurs... » 2 Pierre 1. 19

Avril Mai



Juin 2006

Poésie

Oh ! quel amour fut déployé

Oh ! quel amour fut déployé
 Quand ici-bas parut
 Le Fils, par le Père envoyé,
 Christ, l'auteur du salut !
 Oui, dans un monde désolé,
 Il connut l'abandon ;
 Il souffrit et fut immolé.
 Précieuse rançon !

Par son œuvre dans ce bas lieu,
 Quelle base il posa !
 Lorsqu'il mourut, Lui, Fils de Dieu,
 La terre alors trembla.
 La mort ne put le retenir ;
 Il sortit triomphant.
 Maintenant, Dieu peut nous bénir :
 Jésus versa son sang.

Vers Dieu nous avons libre accès,
 Par le chemin nouveau
 Qui nous introduit désormais
 Dans la splendeur d'en haut.
 Ici-bas où Christ s'est offert,
 Pour nous coule sans fin,
 Comme un fleuve dans le désert,
 L'amour parfait, divin.

Et bientôt le Seigneur viendra
 Régner sur l'univers,
 Par sa puissance il brisera
 Devant Lui tous les fers.
 Digne est l'Agneau de recevoir,
 Lui, le puissant Vainqueur,
 Toute majesté, tout pouvoir,
 Et la gloire et l'honneur.

(Choix d'hymnes et cantiques spirituels – Le supplément n° 305)

Table des matières

Poésie	
Oh ! quel amour fut déployé	2
Entre nous	
Samuel Gutknecht.....	4
Victoire de la vieille nature	
R. K. Campbell.....	6
L'Apocalypse	
L. M. Grant	12
Le sixième jour de la création	
La Bonne Semence	13
La prophétie	
Roger P. Daniel	15
Révélation de Jésus pour montrer aux siens...	
Daniel Martel.....	19
Les trésors du sanctuaire	
Samuel Gutknecht.....	25
Le renoncement pour Christ	
Luc Deschênes.....	28
Il faut qu'Il règne	
E. Argaud.....	30

L'Étoile du Matin est une publication du MESSAGER CHRÉTIEN – ISSN 0712-2667. Numéro de convention 40029594 de la Poste-publication. Les citations de la Bible sont habituellement celles de la version « J. N. Darby ».

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous signaler toute inexactitude ou erreur ainsi que tout changement d'adresse. La correspondance doit être adressée au Messager Chrétien, 74 boul. Gréber, Gatineau (Québec) J8T 3P8, Canada. Téléphone : 819.243.8880.

L'Étoile du Matin est une publication chrétienne sans but lucratif et ne représente aucune dénomination religieuse. Cette revue est publiée quatre fois par année. Elle est distribuée à ceux qui en font la demande pour eux-mêmes ou pour d'autres. Elle est soutenue par les dons des lecteurs. Les chèques ainsi que les mandats postaux et bancaires sont payables au « Messager Chrétien ». Un reçu pour fins d'impôt sera envoyé pour les contributions de plus de 15 \$.

Comité éditorial : L. Deschênes, S. Gutknecht

Entre nous

Samuel Gutknecht

◆ En prenant la plume pour rédiger ce court article, je me souviens des nombreux contacts que le Seigneur m'a accordés au cours de ce dernier hiver.

Le milieu des prisons, le regard de celui-ci ou de celui-là qui, dans son amertume, vide son cœur. Lorsque le temps de la visite est écoulé, il demande une Bible. Merci Seigneur. Veuille faire qu'en la lisant, il te découvre !

Un autre jour, sur la route, un homme chemine solitaire ; il attend que quelqu'un s'arrête pour le conduire un bout plus loin. Une fois à bord de mon véhicule, c'est l'occasion de s'entretenir du salut éternel.

Chers amis, comment vivons-nous les étapes de notre vie ?

Sur un autre chemin un village, puis une maison dont la porte s'ouvre laissant apparaître le sourire de cette veuve qui vient de fêter ses quatre-vingts ans. L'agréable sourire de celle qui se confie en son Seigneur malgré les nombreuses

épreuves qu'elle vient de traverser.

On rencontre ceux qui ont rejeté la religion, d'autres à qui les affaires ne laissent aucun répit ou ces jeunes qui, pour ne pas être différents de leurs amis, expérimentent les drogues. Il y a tellement d'excuses pour remettre à plus tard la grande question du salut.

L'Étoile du Matin

Entre nous

Chers amis, comment vivons-nous les étapes de notre vie ? S'il y a un chemin qui mène à la vie éternelle, il y en a un autre qui mène à la perdition. Comme il y a deux chemins, il y a aussi deux façons de vivre.

Une première : sans espérance et sans Dieu. Pour ceux qui suivent cette voie, le Seigneur Jésus lance cet appel : « Venez à moi, vous tous qui vous fatiguez et qui êtes chargés, et moi, je vous donnerai du repos » (Matt. 11. 28) ; répondre à cette voix, c'est recevoir **la paix avec Dieu**.

Une seconde : avec le Seigneur. À ceux qu'il a rachetés, qui sont ses disciples, le grand Berger dit : « Prenez mon joug sur vous et apprenez de moi, car je suis débonnaire et humble de cœur ; et vous trouverez **le repos de vos âmes**. Car mon joug est aisé et mon fardeau est léger » (Matt. 11. 29-30). Le roi David, en son temps, a expérimenté les secours du Seigneur. La Parole de Dieu a conservé le témoignage de sa foi et de sa confiance : « L'Éternel est mon berger : je ne manquerai de rien... je ne craindrai aucun mal ; car **tu es avec moi** » (Ps. 23. 1 et 4).

À ceux qu'il a rachetés, qui sont ses disciples, le grand Berger dit : « Prenez mon joug sur vous et apprenez de moi, car je suis débonnaire et humble de cœur ; et vous trouverez le repos de vos âmes ».

Dans ce numéro 69 de *L'Étoile du Matin*, nous présentons quelques articles parlant de la prophétie ; qu'ils puissent attacher nos cœurs à Jésus qui ayant souffert pour nous, attend le commandement de son Père pour prendre les siens auprès de lui et établir sur la terre son règne de justice et de paix. En lisant les textes qui traitent de notre mort et de notre résurrection avec Christ nous serons motivés pour le suivre, quitte à laisser de côté certaines choses, par amour pour Lui.

« Or que le Dieu d'espérance vous remplisse de toute joie et paix en croyant, pour que vous abondiez en espérance par la puissance de l'Esprit Saint » (Rom. 15. 13).

Bonne lecture !

ÉdM

Entre nous

L'Étoile du Matin

Victoire sur la vieille nature

R. K. Campbell

La découverte de la nature pécheresse

◆ Au début de sa conversion, le croyant éprouve la joie de la nouvelle nature dont les désirs se portent vers Dieu. Mais très rapidement, il est troublé par la découverte du mal toujours présent dans son cœur. Malgré son amour pour le Seigneur et ses désirs de lui plaire, le jeune converti se rend compte que des désirs mauvais habitent encore son cœur et son esprit. Tout croyant doit faire cette découverte décevante, mais réelle, puisque la nature pécheresse innée en nous demeure même après que nous soyons nés de nouveau par l'Esprit de Dieu.

Malgré son amour pour le Seigneur et ses désirs de lui plaire, le jeune converti se rend compte que des désirs mauvais habitent encore son cœur et son esprit.

L'Étoile du Matin

Victoire de la vieille nature

L'expérience de Romains 7

Romains 7 décrit notre expérience de ce qu'est la chair selon la loi dans le nouvel homme : « Je trouve donc cette loi pour moi qui veut pratiquer le bien, que le mal est avec moi. Car je prends plaisir à la loi de Dieu selon l'homme intérieur ; mais je vois dans mes membres une autre loi qui combat contre la loi de mon entendement et qui me rend captif de la loi du péché qui existe dans mes membres. » (Rom. 7. 21-23). La personne convertie découvre donc qu'elle a deux natures, la nouvelle nature de l'homme intérieur et la nature méchante du péché. L'une, qui vient de Dieu, est sainte et sans péché ; l'autre est humaine et corrompue.

Nous apprenons également qu'en faisant ce que le nouvel homme déteste, « ce n'est plus moi (la personne convertie) qui fais cela, mais c'est le péché qui habite en moi » (Rom. 7. 17). La nature pécheresse qui habite encore dans le croyant est la source des pensées, des passions et des sentiments mauvais que la nouvelle nature hait.

La personne convertie découvre donc qu'elle a deux natures, la nouvelle nature de l'homme intérieur et la nature méchante du péché.

De plus, le croyant constate que la mauvaise nature n'est pas meilleure depuis sa conversion, et qu'il ne peut l'améliorer ou la changer : « la pensée de la chair est inimicitie contre Dieu, car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, car aussi elle ne le peut pas » (Rom. 8. 7). Nous devons apprendre la leçon de Romains 7. 18 qui dit : « Je sais qu'en moi, c'est-à-dire en ma chair, il n'habite point de bien ». Une leçon pénible à apprendre, mais qui doit être apprise si l'on veut avoir la tranquillité d'esprit quant à la vieille nature et obtenir la victoire sur elle.

Crucifié avec Christ

Nous lisons en Romains 6. 6 : « sachant ceci, que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit annulé, pour que nous ne servions plus le péché. » Voilà une constatation vitale que Dieu veut nous apprendre : notre vieil homme a été crucifié avec Christ. L'expression « vieil homme » ne se

Victoire de la vieille nature

L'Étoile du Matin

trouve que trois fois dans les Écritures. Elle exprime l'état antérieur du croyant comme un pécheur responsable : « le vieil homme qui se corrompt selon les convoitises trompeuses » (Éph. 4. 22).

Par sa mort sur la croix, Christ a affronté et jugé cet état du vieil homme. Il a accompli une délivrance si complète pour le croyant que celui-ci peut s'identifier, par la foi, à son Sauveur sur la croix. Le croyant peut voir dans la mort de Christ sa propre mort comme pécheur responsable devant Dieu. Il peut donc dire avec l'apôtre Paul : « Je suis crucifié avec Christ » (Gal. 2. 20). La foi permet de nous tourner vers la croix et de dire que « notre vieil homme a été crucifié avec Christ ».

Nous obtenons ainsi le repos du cœur et un sentiment véritable de puissance contre le péché : « ... ayant dépouillé le vieil homme avec ses actions et ayant revêtu le nouvel homme qui est renouvelé en connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé » (Col. 3. 9-10). Voilà un fait accompli pour le chrétien, et à mesure que nous saisissons ceci par la foi, il s'ensuivra pratiquement que « le corps du péché sera annulé, pour que nous ne servions plus le péché » (Rom. 6. 6). La puissance de vaincre le péché qui habite en nous correspond à la foi dans ces vérités de la mort du vieil homme et de l'existence du nouvel homme devant Dieu. En effet, Dieu a dit : « vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu » (Col. 3. 3). Il nous appelle à mortifier – c'est-à-dire à mettre à mort pratiquement – tout ce qui n'est pas conforme à la mort de Christ (Col. 3. 5).

« Dieu, ayant envoyé son propre Fils en ressemblance de chair de péché, et pour le péché, a condamné le péché dans la chair » (Rom. 8. 3). En la personne de Christ, notre substitut sur la croix, Dieu a



condamné le péché dans notre chair – notre nature pécheresse – en la déclarant mauvaise, et l'a jugée là une fois pour toutes. Non seulement Christ est mort pour nos péchés, mais il est mort pour le péché, c'est-à-dire le principe qui est à la racine même du mal en nous, et il a aboli le péché en s'offrant lui-même en sacrifice (Héb. 9. 26). Le jugement de Dieu qui condamne le péché dans la chair correspond à son abolition devant Dieu par le sacrifice de Christ. Cet acte prend effet pour quiconque croit en Jésus et à son œuvre expiatoire.

Par conséquent, nous ne devons pas essayer d'améliorer, d'extirper ou de brûler la vieille nature pécheresse en nous, comme certains l'enseignent. Nous devrions accepter la condamnation de Dieu et son jugement du péché dans la chair sur la croix de Christ, et nous réjouir de ce que le péché a été ôté de sa vue. Dieu ne pardonne pas le péché dans la chair – bien qu'il pardonne nos péchés – mais il l'a jugé et condamné.

Une nouvelle position

La croix de Christ a mis un terme à notre ancienne position devant Dieu comme des enfants de la race perdue d'Adam. Là, à la croix, nous sommes morts sous le jugement de Dieu exécuté sur Christ, notre substitut. Maintenant, comme croyants au Sauveur qui est mort pour nous, nous sommes associés à un Christ ressuscité et glorifié. Nous occupons une nouvelle position devant Dieu en son Fils. Dieu ne nous voit plus en rapport avec la vie condamnée du premier Adam, mais avec la vie en résurrection de Christ, le dernier Adam. Il ne regarde pas la nature pécheresse qui parfois occupe et afflige tellement le jeune croyant. Dieu voit le croyant *en Christ*, « rendu agréable dans le Bien-aimé » et « accompli en lui » (Éph. 1. 6 ; Col. 2. 10). « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont dans le Christ Jésus » (Rom. 8. 1). Cette prise de conscience de la nouvelle position du chrétien devant Dieu procure un grand réconfort à l'âme troublée qui avait découvert sa nature pécheresse et était absorbée par cette constatation. Savoir que Dieu en a fini avec notre vieil homme et ne nous voit plus comme tel désormais, aide le croyant à en finir également avec la vieille nature et à ne plus s'occuper d'elle.

Par sa mort sur la croix, Christ a affronté et jugé cet état du vieil homme.

Se tenir pour mort au péché

Sachant que Dieu tient notre vieil homme pour mort avec Christ, nous lisons : « De même vous aussi, tenez-vous vous-mêmes pour morts au péché, mais pour vivants à Dieu dans le Christ Jésus notre Seigneur » (Rom. 6. 11). Nous devons considérer les choses comme Dieu les considère, reconnaissant que nous sommes morts avec Christ, ressuscités avec lui et, par conséquent, morts au péché.

Même si notre vieille nature est encore bien vivante en nous, nous devrions refuser de l'écouter ou de lui obéir lorsqu'elle fait entendre sa voix, nous incitant à penser à des choses ou à agir d'une façon qui déplairait à Dieu. Nous devons la traiter comme une

Même si notre vieille nature est encore bien vivante en nous, nous devrions refuser de l'écouter ou de lui obéir.

personne morte qui ne possède aucun droit de vivre ou d'être écoutée. Voilà la façon de se tenir véritablement pour morts au péché et pour vivants à Dieu.

« Que le péché donc ne règne point dans votre corps mortel pour que vous obéissiez aux convoitises de celui-ci » (Rom. 6. 12). Même si le péché habite encore en nous, nous devons l'empêcher de régner en nous ou de dominer sur nous.

Livrez-vous vous-mêmes à Dieu

« Et ne livrez pas vos membres au péché comme instruments d'iniquité, mais livrez-vous vous-mêmes à Dieu, comme d'entre les morts étant faits vivants, – et vos membres à Dieu, comme instruments de justice. » (Rom. 6. 13). Ce verset constitue la troisième instruction vitale de Romains 6. Nous étions auparavant des serviteurs du péché, mais nous avons maintenant été affranchis de l'esclavage du péché par notre Sauveur. En conséquence, nous devrions nous livrer nous-mêmes à Lui et servir la justice. Nous devons reconnaître les droits du Seigneur sur nous, et réaliser que nous lui appartenons et devons le servir. L'apôtre nous dit : « Vous n'êtes pas à vous-mêmes ; car vous avez été achetés à prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit qui appartiennent à Dieu. » (1 Cor. 6. 19, 20).

En se livrant elle-même au Seigneur et en le servant, une personne échappe à la tentation de servir la chair, car on ne peut faire deux choses opposées en même temps : servir le Seigneur et servir la chair. Ainsi donc, il est avantageux pour le croyant de faire quelque chose pour le Seigneur et d'avoir son cœur occupé de lui et de ce qui le concerne. En agissant ainsi, le croyant livre ses membres à Dieu comme instruments de justice et s'élève au-dessus de la puissance de la nature pécheresse.

En se livrant elle-même au Seigneur et en le servant, une personne échappe à la tentation de servir la chair, car on ne peut faire deux choses opposées en même temps.

En résumé

Nous croyons que les sujets discutés plus haut, concernant la victoire sur la vieille nature, constituent quelques-uns des éléments scripturaires essentiels d'une vie chrétienne heureuse et victorieuse. Nous ne pouvons vivre une vie chrétienne véritable qu'en saisissant que le vieil homme a été crucifié avec Christ et que notre nature pécheresse a été condamnée par Dieu à la croix. Nous devons également nous tenir pour morts au péché, nous livrer à Dieu et marcher dans la puissance de l'Esprit Saint qui habite en nous.

NDLR : Dans un prochain numéro, il sera question de marcher dans la puissance de l'Esprit Saint et d'être enseigné par l'Esprit. Nous verrons alors que le croyant comprend sa nouvelle position devant Dieu, qui l'a agréé, et devant les hommes. Il cherche donc à marcher dans la vérité en pratiquant le jugement de lui-même et en confessant tout manquement.

ÉdM

L'Apocalypse

L. M. Grant

◆ Écrit par l'apôtre Jean, le livre de l'Apocalypse est un résumé prophétique des voies de Dieu envers l'homme. Une histoire qui avait commencé en Genèse, en toute fraîcheur et en toute simplicité, se termine maintenant dans de grands engagements et de grandes complications occasionnés par la culpabilité accumulée et la désobéissance délibérée de l'homme. Mais notre grand Dieu démêle majestueusement la masse enchevêtrée ; il juge selon sa sagesse divine au moment convenable et de façon ordonnée.

Celui qui étudie l'Apocalypse trouvera fort utile d'en connaître les trois grandes divisions :

- « les choses que tu as vues » (chap. 1),
- « les choses qui sont » (chap. 2 et 3),
- « les choses qui doivent arriver après celles-ci » (chap. 4 à 22).

La première est passée ; la seconde est actuelle et concerne la période de l'Église ; la troisième est future. Dans les chapitres 2 et 3, on voit le Seigneur Jésus qui juge souverainement et avec discernement l'état des sept assemblées. Elles présentent un tableau prophétique de toute l'histoire de l'Église depuis son commencement jusqu'au retour du Seigneur. Le jugement, en effet, doit commencer par la maison de Dieu.

La victoire du Seigneur Jésus sur toutes choses, son royaume millénaire, son jugement sur le grand trône blanc, la gloire éternelle de Dieu dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre : voilà quelques grands sujets du livre. Les conseils magnifiques de Dieu ont atteint leur glorieuse apogée !

Dieu bénit ceux qui lisent, entendent et gardent les vérités sacrées de ce livre.

ÉdM

L'Étoile du Matin

L'Apocalypse

Le sixième jour de la création

La Bonne Semence

Sixième jour : les animaux terrestres et domestiques

« Dieu fit les bêtes de la terre selon leur espèce, et le bétail selon son espèce, et tout reptile du sol selon son espèce. » (Gen. 1. 25)

◆ Le sixième jour répond au troisième. Dieu avait dit que la terre produise la végétation, maintenant il déclare qu'elle produira les animaux, puis il crée la race humaine. Ainsi les hommes et les animaux terrestres vivent en harmonie dans une nature accueillante. Le bétail est également mentionné, car tout est en relation avec l'homme, tout converge vers lui, le « dominateur » de la création. Les animaux, comme les végétaux, sont mis à son service. Ainsi Dieu lui donne comme nourriture les plantes, les fruits et les semences (les céréales), alors qu'il attribue l'herbe aux animaux. Dans tous les détails, Dieu prépare un monde habitable pour l'homme qui sera en relation avec lui.

Dieu avait dit que la terre produise la végétation, maintenant il déclare qu'elle produira les animaux, puis il crée la race humaine.

La création est présentée en deux tableaux : d'abord celui des sept jours (Gen. 1. 1 à 2. 3), et ensuite celui du jardin d'Éden (2. 4 à 3. 24). Dans le premier, tout est exposé selon la pensée de Dieu, et le mal n'est pas introduit, ni même la violence animale. Dans le deuxième, le mal est là, car Satan apparaît sous l'image du serpent. Plus tard les hommes feront des statues d'idoles qui exalteront souvent la férocité des animaux, mais dans la pensée de Dieu, il n'en est pas ainsi, les animaux servent au bien des hommes. Un jour, sur la terre apaisée par le règne de Jésus-Christ, le loup côtoiera l'agneau et un petit enfant sera avec eux (És. 11. 6). Quelle gloire quand la nature entière jouira du projet de Dieu, qui est paix et prospérité !

Le sixième jour de la création

L'Étoile du Matin

L'homme à l'image de Dieu

« Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu ; il les créa homme et femme. » (Gen. 1. 27)

L'homme est positivement le résultat de la volonté et de la puissance divines.

« Christ est l'image du Dieu invisible, le Premier-né de toute la création... tout a été créé par lui et pour lui. » (Col. 1. 15, 16)

« Le premier homme est tiré de la terre – poussière – le second homme est venu du ciel. » (1 Cor. 15. 47)

Malgré la vertigineuse dimension des cieux au-dessus de lui, l'homme apparaît comme le centre de l'œuvre de Dieu. Pour créer la race humaine, Dieu tient conseil avec lui-même, avec le Fils, suprême Artisan de la création, en disant : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance ». Il forme une créature qui est un reflet, une image de sa gloire, et une ressemblance, comme un portrait moral, de lui-même.

Il est différent des autres créatures et au-dessus d'elles, notamment par son intelligence et son sens moral.

C'est un moment central : avec emphase, le verbe « créer » est répété trois fois. L'homme est positivement le résultat de la volonté et de la puissance divines. Créé à l'image de Dieu,

il possède une dignité essentielle. Il est différent des autres créatures, et au-dessus d'elles, notamment par son intelligence et son sens moral.

Créée à l'image de Dieu, la race humaine est aussi créée homme et femme. Cela n'est pas dit des animaux, comme pour souligner l'importance de cette dualité « homme et femme », qui est donnée et approuvée par Dieu. Créés l'un pour l'autre, ils ont une mission et une bénédiction communes : « Fructifiez, et multipliez, et remplissez la terre et assujettissez-la ». C'est un mandat divin pour gérer la terre dans un ordre selon Dieu.

Ce pouvoir sur la nature entière ne sera vraiment exercé que par celui qui est appelé le second homme, Jésus-Christ. Lui seul est l'image du Dieu invisible en plénitude, il est la révélation entière et parfaite de Dieu. Venu de Dieu, venu du ciel, il est aussi parfaitement homme, avec cette différence, que le péché n'était pas en lui (Héb. 4. 15).

ÉdM

L'Étoile du Matin

Le sixième jour de la création



Roger P. Daniel

◆ « La prophétie est comme une lampe qui brille dans un lieu obscur » (2 Pi. 1. 19). Elle nous fait apprécier l'inspiration merveilleuse et l'expression conforme à la pensée divine de la Bible. Elle nous démontre que Dieu contrôle tous les événements, passés, présents et futurs (Dan. 4. 26 ; Ps. 76. 10).

Elle nous fait réaliser entre autres :

- l'imminence de l'enlèvement annoncé par l'apôtre Paul aux croyants de Thessalonique, lorsque le Seigneur apparaîtra dans les nuées pour enlever tous ceux qui auront cru (1 Thes. 4. 16-17) ;
- la seconde venue du Seigneur quand il viendra, avec tous les saints glorifiés, pour régner (2 Thes. 1. 10 ; Zach. 14. 5).

La prophétie nous fait aussi réaliser que :

- les enfants de Dieu jouiront de grandes bénédictions avec le Seigneur (Rom. 8. 16-18) ;
- la terre n'est pas notre demeure véritable et permanente ;

La prophétie

L'Étoile du Matin

- le péché sera entièrement jugé, selon la parfaite justice de Dieu, et pour l'éternité.

Elle nous incite aussi à agir avec ferveur dans la prédication de l'évangile, dans notre marche personnelle et comme membre du *Corps de Christ*, son Église, afin que nous soyons trouvés fidèles au *tribunal de Christ*.

Le tribunal de Christ

Lorsque nous, les croyants, serons déjà dans le ciel, après l'enlèvement, nous comparâtrons tous devant le *tribunal de Christ*. En cette occasion, le Seigneur Jésus jugera (dans le sens qu'il manifesterà) ce qui a été fait pour lui ou pour nous-mêmes (Rom. 14. 10-12). Toutefois, Jean 5. 24 affirme que les croyants ne viendront pas en jugement. Effectivement, mais nos œuvres seront jugées ! Dieu veut nous louer et nous donner tout ce qui nous revient de droit (1 Cor. 4. 5). Nous recevrons donc des récompenses : « ... afin que chacun reçoive les choses accomplies dans le corps selon ce qu'il aura fait, soit bien, soit mal » (2 Cor. 5. 10). En fait, le Seigneur ne nous accusera même pas ; nous rendrons compte pour nous-mêmes à Dieu (Rom. 14. 12).

Nous comparâtrons tous devant le *tribunal de Christ*.

Jésus jugera (dans le sens qu'il manifesterà) ce qui a été fait pour lui ou pour nous-mêmes (Rom. 14. 10-12). Toutefois, Jean 5. 24 affirme que les croyants ne viendront pas en jugement. Effectivement, mais nos œuvres

seront jugées ! Dieu veut nous louer et nous donner tout ce qui nous revient de droit (1 Cor. 4. 5). Nous recevrons donc des récompenses : « ... afin que chacun reçoive les choses accomplies dans le corps selon ce qu'il aura fait, soit bien, soit mal » (2 Cor. 5. 10). En fait, le Seigneur ne nous accusera même pas ; nous rendrons compte pour nous-mêmes à Dieu (Rom. 14. 12).

Chaque jour, nous édifions quelque chose sur le ferme fondement qu'est notre Seigneur Jésus-Christ (1 Cor. 3. 11). Selon 1 Corinthiens 3. 12-15, divers matériaux peuvent être employés.

D'une part, nous pouvons édifier sur ce fondement de l'**or** – des œuvres en rapport avec la gloire et la justice de Dieu, ou de l'**argent** – des œuvres, telles que le travail d'évangélisation, qui concernent la rédemption, le salut d'une âme, ou enfin des **pierres précieuses** – des œuvres qui manifestent une préoccupation pour les saints de Dieu. Le feu du discernement de Dieu n'endommagera pas ces matériaux.

Toutefois les croyants ne viendront pas en jugement, mais nos œuvres seront jugées !

L'Étoile du Matin

La prophétie

chaume (de la paille) – ce que même le monde considère sans valeur. De nouveau, combien rapidement ce matériau a vite fait de brûler et de disparaître !

Le temps vient rapidement où le feu de Dieu distinguera tout ce qui a été fait pour lui ou pour soi...

Tout vrai chrétien ou chrétienne « construit » sans doute sur le ferme fondement du Seigneur Jésus avec tous ces matériaux, en vivant sa vie de tous les jours. Mais le temps vient rapidement où le feu de Dieu, son parfait discernement, distinguera tout ce qui a été fait pour lui ou pour soi, et l'œuvre de chacun sera mise en évidence (1 Cor. 3. 13-15). Nous recevrons notre **récompense** dans la mesure où ce que nous aurons édifié demeurera (1 Cor. 3. 14). Désirons-nous une pleine récompense (2 Jean 8) ? Alors demandons au Seigneur la force et la persévérance dans notre vie en témoignage pour lui.

Les martyrs de la tribulation attendant la résurrection

Dans plusieurs passages de l'Apocalypse (6. 9-11 ; 14. 13 ; 15. 2-4), nous voyons les martyrs, des deux moitiés de temps de la tribulation, dans le ciel, mais non pas encore ressuscités. Cependant, comme nous le constatons en Apocalypse 6. 10, les âmes de ceux qui avaient été égorgés sont entièrement conscientes et libres de poser des questions au Seigneur. On ne trouve pas dans la Parole l'idée d'un sommeil de l'âme. Pour les croyants de tous les temps, être absent du corps c'est être présent avec le Seigneur (2 Cor. 5. 8). Pour les incrédules, c'est être dans les tourments (Luc 16. 23), dans la prison de Dieu, attendant le jugement final (1 Pi. 3. 19) et ensuite *l'enfer*, l'étang de feu (Apoc. 20. 11-15).

En Apocalypse 11, les **deux témoins** mis à mort à Jérusalem ressuscitent pour monter au ciel. Ces deux témoins peuvent être assimilés à tous les croyants martyrisés, après l'enlèvement de l'Église, qui seront ressuscités lors de la seconde et dernière partie de la *première résurrection*, avant le retour du Seigneur sur la terre en jugement et pour régner (v. 11-15). Par la suite, il n'y a plus de *résurrection de vie* (Jean 5. 28-29) car aucun autre croyant ne mourra jamais.

Nous recevrons notre récompense dans la mesure où ce que nous aurons édifié demeurera.

Les noces de l'Agneau

Après le tribunal de Christ, vers la fin des sept années de tribulation, *les noces de l'Agneau* ont lieu dans le ciel (Apoc. 19. 7-9). Sa *femme* s'est préparée afin

La prophétie

L'Étoile du Matin

de régner avec lui. Nous les croyants, qui formons tous aujourd'hui la véritable Église, sommes cette future épouse de Christ (2 Cor. 11. 2 ; Éph. 5. 22-32). À titre d'épouse, nous sommes aimés de Christ, et nous *serons manifestés* avec lui à l'univers. À titre de femme de l'Agneau, nous jouissons avec lui d'une nouvelle *relation de dignité*, et nous *administrerons le royaume* avec lui.

Sa femme s'est préparée afin de régner avec lui.

Toutes choses ont été « réglées » au tribunal de Christ pour tous les croyants qui ont été enlevés. Ainsi nous voyons celle qui sera bientôt « l'épouse » vêtue de fin lin qui représente les bonnes œuvres des croyants faites pour Lui. Il s'agit littéralement des « justices des saints » (Apoc. 19. 8) telles que reconnues par Christ à son tribunal.

Plusieurs de ceux conviés au banquet des noces de l'Agneau ne font pas partie de l'épouse (Apoc. 19. 9). Ce sont les *amis de l'époux* (Jean 3. 29), de « toute famille dans les cieux et sur la terre » (Éph. 3. 15). Ces amis comprennent tous les croyants de l'Ancien Testament et les martyrs de la tribulation. Il s'agit donc de tous ceux qui ont eu part à la première résurrection, à l'exception des saints de l'Église qui sont la « femme » de l'Agneau ou l'épouse de Christ.

Nous recevons nos récompenses lorsque Christ **paraîtra** (Luc 19. 15-17 ; 2 Tim. 4. 8 ; Apoc. 22. 12). L'« apparition » de Christ sur la terre avec ses saints (Apoc. 19. 11-17) met fin aux années de tribulation. Remarquons qu'il n'est dit nulle part que nos pieds se tiendront sur la terre comme ce sera le cas pour le Seigneur (voir Zach. 14. 4) : nous *observerons* son combat contre ses ennemis, jouirons de sa complète victoire et lui partagera avec nous son héritage (Rom 8. 17). Quel heureux avenir !

Nous voyons celle qui sera bientôt « l'épouse » vêtue de fin lin qui représente les bonnes œuvres des croyants faites pour Lui.

ÉdM

L'Étoile du Matin

La prophétie

La révélation de Jésus pour montrer aux siens...

Daniel Martel

◆ C'est par ces mots que le livre de l'Apocalypse commence. N'est-il pas important que nous soyons alors attirés par ce que notre Seigneur veut nous faire voir et saisir ?

La prophétie occupe une place considérable dans la Parole de Dieu. Sur les trente-neuf livres de l'Ancien Testament, dix-sept sont des livres prophétiques. Presque tous les autres contiennent un grand nombre de passages prophétiques.

Le Nouveau Testament se termine par l'Apocalypse, livre prophétique par excellence. C'est dire l'importance de la Parole prophétique. Il est bien regrettable que ce livre demeure trop souvent fermé pour bien des chrétiens, peut-être peu enclins à le lire. Or nous ne devons pas oublier que ce qu'il renferme est absolument lié à la

Le Nouveau Testament se termine par l'Apocalypse, livre prophétique par excellence... Il est bien regrettable que ce livre demeure trop souvent fermé pour bien des chrétiens, peut-être peu enclins à le lire.

Révélation de Jésus...

L'Étoile du Matin

bienheureuse espérance du croyant dans l'attente du retour de Christ et de ses gloires qui suivront.

La consonance *Apocalypse* a un impact terrorisant pour beaucoup d'habitants de la terre. Paradoxalement, le terme est souvent prononcé légèrement et quelques fois même ironiquement. Pour le croyant le Livre de l'Apocalypse est la *révélation de Jésus-Christ à ses esclaves pour leur montrer les choses qui doivent arriver*.

Le mot « *Apokalupsis* » signifie : révélation. Il est mentionné cinq fois dans les épîtres (1 Cor 1. 7 ; 2 Thes. 1. 7 ; 1 Pi. 1. 7, 13 ; 1 Pi. 4. 13) et se réfère toujours à la révélation de notre Seigneur, depuis le ciel.

Trois périodes sont évoquées dans ce livre (1. 19) :

Les choses que tu as vues – chapitre 1 – La vision glorieuse de Christ, Fils de l'homme.

Les choses qui sont – chapitres 2 et 3 – La période de l'Église, où Jésus s'occupe de ceux qu'il aime, de son Église encore sur la terre ; il se tient à la porte des cœurs pour leur parler individuellement.

Les choses qui doivent arriver – chapitres 4 à 22 – Tout ce qui doit se passer après l'enlèvement de l'Église.

Bien que l'avenir des jugements de la terre soit largement mentionné dans cette révélation, c'est surtout la manifestation des gloires de Christ notre Seigneur qui est précieuse aux yeux des croyants.

Bien que l'avenir des jugements de la terre soit largement mentionné dans cette révélation, c'est surtout la manifestation des gloires de Christ notre Seigneur qui est précieuse aux yeux des croyants. Chaque partie de ce

livre nous révèle quelque chose de ce sujet que nous pourrions par exemple décomposer en trois parties.

Révélation :

- de l'amour de Christ pour son Église ;
- de la domination du Fils de l'Homme ;
- du but final de Dieu.

L'Étoile du Matin

Révélation de Jésus...

Révélation de l'amour de Christ pour son Église

L'amour n'est que peu mentionné dans ce livre, mais il se discerne, dans toute sa force, dès les premiers versets. L'apôtre Jean sous la conduite du Saint-Esprit magnifie cet amour par un cantique : « À celui qui nous **aime** et qui nous a lavés de nos péchés dans son sang » (Apoc. 1. 5).

Au chapitre 5, quelle vision ! L'Agneau de Dieu au milieu du trône, entouré par la multitude de rachetés chantant l'efficacité de son œuvre à la croix ! Son amour fort comme la mort imprime toutes les scènes célestes.

Au chapitre 5, quelle vision ! L'Agneau de Dieu au milieu du trône, entouré par la multitude de rachetés chantant l'efficacité de son œuvre à la croix ! Son amour fort comme la mort imprime toutes les scènes célestes. Les rachetés contemplent de leurs propres yeux le Dieu Sauveur qui dans sa grâce et son amour infini s'est fait homme et est venu sur terre. Il y a marché dans un chemin de renoncement total où chacun de ses gestes manifestait l'amour de Dieu.

Celui que Jean le Baptiseur a présenté comme « l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde » (Jean 1. 29) est vu au milieu du trône, sous la forme « *d'un agneau comme immolé* ».

Le souvenir de la mort de Jésus sur la croix demeure. C'est comme tel, qu'il va inaugurer les jugements sur la terre ; toutefois pour tous ceux qui croient en Lui, il est leur Rédempteur, leur Sauveur.



La révélation du chapitre 19 est sublime, elle aussi. Le Seigneur entrant dans la gloire de son règne est accompagné de son Épouse, vêtue d'une robe de fin lin. L'Église est préparée comme une épouse ornée (21. 2) pour être présentée à l'Agneau. Une immense gloire enveloppe

Révélation de Jésus...

L'Étoile du Matin

la scène, manifestée devant les cieux et la terre, c'est le jour des *noces de l'Agneau*. Ce tableau finalise tout ce qu'Il a entrepris et fait pour son Épouse, en venant la chercher sur la terre – à la manière du marchand qui ayant tout quitté achète une perle de très grand prix (Matt. 13. 46) – et en mourant pour elle. C'est de cet amour là que l'Église est aimée à toujours, d'un amour éternel.

Le Seigneur entrant dans la gloire de son règne est accompagné de son Épouse, vêtue d'une robe de fin lin.

Révélation de la domination du Fils de l'homme

Dans sa vision, le prophète Daniel avait vu *quelqu'un de semblable à un fils d'homme*, à qui on donna la domination, et l'honneur et la royauté, pour que tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servent. « Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son royaume ne sera jamais détruit » (Dan 7. 13-14). Pierre parle du « royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (2 Pi. 1. 11).

Le Fils de l'homme, terme qu'aimait se donner Jésus lorsqu'il était ici-bas, sera le juge pour les habitants de la terre qui subiront la *colère de l'Agneau* (Apoc. 6. 16). Cette *colère* désigne précisément les terribles jugements qui seront exécutés sur les méchants, tandis que les rachetés en auront été délivrés. « Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ » (1 Thes. 5. 9).

Roi de justice

Il est nécessaire que les injustices révoltantes qui se sont accumulées depuis tant de siècles fassent place à la justice parfaite du Roi de justice qui aura enfin le pouvoir.

« Voici, un roi régnera en justice, et des princes domineront avec droiture » (És. 32. 1). Il est nécessaire que les injustices révoltantes qui se sont accumulées depuis tant de siècles fassent place à la justice parfaite

du Roi de justice qui aura enfin le pouvoir. « C'est un sceptre de droiture que le sceptre de ton règne. Tu as aimé la justice, et tu as haï la méchanceté » (Ps. 45. 6-7).

Aujourd'hui le monde ne reconnaît aucun pouvoir à Christ, mais le jour va venir où, de gré ou de force, tout genou fléchira devant lui (Phil. 2. 11). Lors

L'Étoile du Matin

Révélation de Jésus...

de sa première venue, il était là pour sauver le monde, et non pour le juger. Mais dès lors il sera établi « juge des vivants et des morts » (Act. 10. 42) pour juger en justice :

- les nations révoltées lors de l'introduction du Millénium (Matt. 25. 31-46 ; Apoc. 19. 11-21) ;
- les hommes qui ne se soumettront pas à son pouvoir absolu lors de l'établissement de son règne et durant son règne (És. 11. 4 ; Ps. 2. 8-12 ; 101. 8) ;
- les morts à la fin du Millénium (Apoc. 20. 11-15).

Mais le jour va venir où, de gré ou de force, tout genou fléchira devant lui.

Alors qu'il nous semble que la victoire de Christ à la croix laisse encore beaucoup trop d'ennemis actifs, un jour tous seront mis comme *marchepied de ses pieds*, car il faut qu'il règne (1 Cor. 15. 25-27).

Roi de paix

« Paix sur la terre ! » avaient chanté les anges à la naissance du Sauveur (Luc 2. 14). L'enfant qui venait de naître avait été annoncé comme le *Prince de paix* (És. 9. 6). Et pourtant, l'homme de Nazareth a été un sujet supplémentaire de conflit sur la terre (Luc 12. 51), les hommes se sont déchirés à son sujet. Plus généralement, la guerre a été une triste constante de l'histoire humaine depuis son début. Les conflits atteindront leur paroxysme dans la période qui précédera le Millénium après l'enlèvement de l'Église (Apoc. 16. 12-16 ; 19.

Jusqu'ici il n'y a jamais eu qu'une espérance de paix, mais alors le Prince de paix viendra pour régner.

19-21). Ensuite sous la domination de Christ, guerres et armes disparaîtront : « De leurs épées ils forgeront des socs, et de leurs lances, des serpes : une nation ne lèvera pas l'épée contre une autre nation, et on n'apprendra plus la guerre. »

(És. 2. 4). Jusqu'ici il n'y a jamais eu qu'une espérance de paix, mais alors le Prince de paix viendra pour régner. « Ils habiteront en sûreté, car maintenant il sera grand jusqu'aux bouts de la terre. Et lui sera la paix » (Mich. 5. 4).

Révélation du but final de Dieu (Dieu sera tout en tous : 1 Cor. 15. 28)

En Éphésiens 3. 20-21, l'apôtre Paul nous fait comprendre et apprécier ce que Dieu a voulu pour lui-même et pour le Christ Jésus. C'est le seul texte du Nouveau Testament mentionnant l'Église ou l'Assemblée spécifiquement et littéralement dans « l'état éternel ».

Révélation de Jésus...

L'Étoile du Matin

Au-delà du Millénium, le règne continue dans l'éternité qui s'ouvre. Le temps n'est plus, la mort et le hadès ont été jetés dans l'étang de feu, les nouveaux ciels et la nouvelle terre sont déployés. La Parole nous communique seulement trois passages parlant de ce que nous appelons « l'état éternel » :

- 1 Corinthiens 15. 24-28 ;
- 2 Pierre 3. 13 ;
- Apocalypse 21. 1-8.

Le royaume prendra alors une nouvelle forme : Jésus, le Fils de l'homme (Act. 17) qui aura régné dans le Millénium, remettra à son Père le royaume « afin que Dieu soit tout en tous » (1 Cor. 15. 28). Le profond désir du Seigneur exprimé en Jean 17 ainsi que le plan de Dieu sera alors réalisé :

Le royaume prendra alors une nouvelle forme : Jésus, le Fils de l'homme qui aura régné dans le Millénium, remettra à Son Père le royaume « afin que Dieu soit tout en tous ».

son habitation sera avec les hommes. (Apoc. 21. 3). L'Église est présentée dans ce contexte comme *la cité du Dieu vivant* – *la Jérusalem céleste*. Ce sera la demeure définitive de Dieu avec ses rachetés, dans le royaume du Fils de son amour (Col. 1. 13). Nous serons alors participants d'un nouvel état de choses – celles qui présentement ne se voient pas (2 Cor. 4. 18) – un état dans la présence et la proximité de Dieu, sans que rien ne vienne ternir cette part bénie et éternelle.

Respectons la sobriété de l'Écriture sur cet avenir, sans doute trop éloigné de notre compréhension actuelle pour que nous puissions le concevoir clairement. Nous voyons pour le présent obscurément (1 Cor. 13. 12).

Nous serons alors participants d'un nouvel état de choses dans la présence et la proximité de Dieu, sans que rien ne vienne ternir cette part bénie et éternelle.

Mais puisque Dieu nous a révélé ses desseins quant à l'avenir de son peuple céleste, l'Église, de son peuple terrestre, Israël, et aussi celui des nations, considérons comme un privilège et une source de bénédiction de sonder, avec l'aide de l'Esprit, les Écritures. Ses plans divins, plans d'amour et de grâce, y sont consignés.

ÉdM

L'Étoile du Matin

Révélation de Jésus...

Les trésors du sanctuaire

– Onzième partie

Samuel Gutknecht

Le voile d'entrée du lieu très saint

◆ Seuls Moïse et Aaron pouvaient entrer à l'intérieur du lieu très saint. L'arche contenant les tables de la loi se trouvait là. Elle était le trône de Dieu au milieu des fils d'Israël ! Nous consacrerons un article à son sujet, mais avant, arrêtons-nous sur le voile qui faisait séparation entre le lieu saint et le lieu très saint.

Ce voile est l'image de l'humanité du Rédempteur : « Le voile, c'est-à-dire sa chair » (Héb. 10. 20).

Le Saint-Esprit, par l'épître aux Hébreux, nous indique la signification de ce voile. Il est l'image de l'humanité du Rédempteur : « Le voile, c'est-à-dire sa chair » (Héb. 10. 20).

Déjà les quatre couleurs qui le composent, apparaissaient sur le rideau d'entrée du lieu saint. Elles parlent des gloires de l'Homme Dieu qui est venu du ciel ! Les mains de ses disciples l'ont touché, leurs yeux l'ont contemplé (1 Jean 1. 1).

Chaque évangéliste et l'apôtre Paul dans l'épître aux Philippiens chap. 2 versets 5 à 11 décrivent ses gloires comme homme.

Le bleu : « Étant en forme de Dieu... »
L'homme Dieu venu du ciel – Jean

L'écarlate : « Prenant la forme d'esclave... »
Le parfait serviteur – Marc

Le fin coton blanc : « Étant trouvé en figure comme un homme... »
Le Fils de l'homme – Luc

La pourpre : « Étant devenu obéissant jusqu'à la mort et à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a haut élevé et lui a donné un nom au-dessus de tout nom... »
Le Roi des rois – Matthieu

Les trésors du sanctuaire

L'Étoile du Matin

Dans le voile en ouvrage d'art, les chérubins attirent particulièrement notre attention. Ils sont des anges en autorité parmi les autres. **Ils sont les serviteurs de Dieu pour garder** la



Illustration : P. F. Kiene

la sainteté de sa présence. **On les voit** à l'entrée du jardin d'Éden avec la lame de l'épée tournant çà et là pour empêcher l'homme pécheur d'accéder à l'arbre de la vie (Gen. 3. 24) ; ils sont vus présents autour du trône de Dieu (És. 37. 6 ; Ps. 80. 1 ; Ps. 99. 1). Sur l'arche, tirés du propitiatoire (couvercle), il y avait deux **chérubins gardiens de la sainteté de Dieu**, car c'est là que l'Éternel se rencontrait avec son peuple : « car j'apparais dans la nuée sur le propitiatoire » (Lév. 16. 2).

L'homme ne pouvait voir la face de Dieu et vivre ! Il pouvait seulement voir la gloire qui l'entourait **en approchant avec le sang d'un sacrifice.**

Ainsi le voile fermait l'accès, pour quiconque, à l'arche de l'alliance. Seul le souverain sacrificateur avait le droit d'y entrer une fois par année, mais avec le sang d'une victime et de l'encens. Le voile faisait séparation entre le lieu saint et le lieu très saint (Ex. 26. 33). Le décret de Dieu avait été formel : « Dis à Aaron, ton frère, qu'il n'entre pas en tout temps dans le lieu saint, au dedans du voile... afin qu'il ne meure pas... » (Lév. 16. 2).

« Mais Christ étant venu » (Héb. 9. 11) !

Si le voile fermait pour l'homme l'accès à la présence de Dieu, il était néanmoins

... le voile fermait l'accès, pour quiconque, à l'arche de l'alliance. Seul le souverain sacrificateur avait le droit d'y entrer une fois par année, mais avec le sang d'une victime et l'encens.

sa survie. En plus il rendait témoignage à Celui qui viendrait. Lorsque notre Seigneur a été « livré par le conseil défini et la préconnaissance de Dieu » (Act. 2. 23), ayant achevé l'œuvre de la rédemption, il a dit : « c'est accom-

pli ». Lorsqu'il remet son esprit entre les mains du Père, qu'il baisse la tête et expire, « le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas » (Matt. 27. 51). Je laisse aux paroles de ce cantique exprimer toute la valeur de ce signe extraordinaire du ciel :

L'Étoile du Matin

Les trésors du sanctuaire

*L'Agneau de Dieu, le Christ expire
Sur la croix,*

*Le voile aussitôt se déchire
À la croix.*

*Le lieu très saint est découvert,
L'accès à Dieu nous est ouvert
Par toi, Jésus, qui t'es offert
Sur la croix.*

*Tu fus élevé de la terre
Sur la croix,
Pour nous tu bus la coupe amère
Sur la croix.*

*Ton amour a tout achevé :
Dans ton sang le croyant lavé,
Sait qu'il est à jamais sauvé
Par la croix.*

*À toi, durant l'éternité,
Soit force, honneur et majesté
Pour le triomphe remporté
Sur la croix !*

Chers lecteurs, nous avons un accès libre vers Dieu, pour l'adorer ; un accès au trône de la grâce pour avoir du secours au moment opportun, profitons-en ! Jusqu'au jour où devant le trône de l'Agneau immolé nous chanterons un cantique nouveau.

... nous avons un accès libre vers Dieu, pour l'adorer ; un accès au trône de la grâce pour avoir du secours au moment opportun, profitons-en !

Les anges qui figuraient sur le voile, formeront **dans le ciel (Apoc. 5. 11)** comme une ceinture en arrière des rachetés qui eux entoureront le trône. Toutes créatures, célestes, terrestres et infernales ploieront les genoux devant le nom de Jésus (voir Phil. 2. 10), toute langue confessera qu'il est Seigneur à la gloire de Dieu le Père.

ÉdM

Les trésors du sanctuaire

L'Étoile du Matin

Le renoncement pour Christ

Luc Deschênes

◆ « Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce soi-même, et qu'il prenne sa croix, et me suive : car quiconque voudra sauver sa vie la perdra ; et quiconque perdra sa vie pour l'amour de moi, la trouvera. » (Matt. 16. 24-25)

Quelques pensées sur ces versets de l'Évangile selon Matthieu

Pour suivre le Seigneur Jésus, pour **aller après lui**, il faut d'abord le connaître comme son Sauveur personnel. On a entendu et répondu à sa voix : « Venez à moi, vous tous qui vous fatiguez et qui êtes chargés, et moi, je vous donnerai du repos » (Matt. 11. 28).

On s'engage à la suite du Seigneur, plein d'enthousiasme, mais bien vite on se rend compte que ce chemin n'est pas exempt d'embûches et peut-être même de persécutions.

On s'engage à la suite du Seigneur, plein d'enthousiasme, mais bien vite on se rend compte que ce chemin n'est pas exempt d'embûches et peut-être même de persécutions. Le Seigneur Jésus a connu un parcours d'abnégation et de souffrance. Il est celui qui peut sympathiser avec nous mieux que quiconque. Il nous donnera la force pour passer à travers nos difficultés. Par sa Parole il nous dit : « ne vous inquiétez de rien, mais en toutes choses, exposez vos requêtes à Dieu... et la paix de Dieu, laquelle surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées dans le christ Jésus » (Phil. 4. 7).

Pour le suivre, il faut se **renoncer soi-même** en laissant de côté son *moi*... Il faut aussi **abandonner** la recherche de notre satisfaction personnelle dans les choses que ce monde offre et **marcher** sur le chemin que le Seigneur a tracé pour nous. Afin d'y arriver, aimons le Seigneur de tout notre cœur. Inspirons-nous du *bon samaritain* de la parabole. Pensons à Moïse qui a estimé l'opprobre du Christ un plus grand trésor que les richesses de l'Égypte ; car il regardait à la rémunération (Héb. 11. 26).

L'Étoile du Matin

Le renoncement pour Christ

Mais que signifie **prendre sa croix** ? Est-ce subir un nombre incalculable d'épreuves afin de mériter « son ciel » ? Ou accomplir des bonnes œuvres pour mériter quelque chose de la part du Seigneur ? Absolument pas ! Suivre Jésus en prenant sa croix, c'est mettre fin à une vie qui a le *moi* au premier rang. C'est réaliser que Jésus a souffert à la croix non seulement pour nous sauver mais aussi pour nous libérer des passions et des convoitises de notre vieille nature. Nous sommes ainsi délivrés de l'égoïsme qui nous caractérisait avant notre conversion.

Pour le suivre, il faut abandonner la recherche de notre satisfaction personnelle dans les choses que ce monde offre et marcher sur le chemin que le Seigneur a tracé pour nous.

Que faut-il comprendre de cette affirmation : « **Quiconque voudra sauver sa vie la perdra** » ? Nombreux sont ceux qui aujourd'hui pensent que gagner sa vie c'est « faire carrière » et atteindre un bon statut social. Ils regardent aux apparences. Les biens matériels ou les honneurs du monde sont souvent un obstacle pour venir au Seigneur. Pensant gagner leur vie, ou du moins en jouir au maximum en étant leur propre maître, ils s'en vont au devant du jugement sans espérance et sans Dieu.

Quelqu'un peut répondre à son appel en lui disant : « parle Seigneur, car ton serviteur écoute ». En laissant le Seigneur Jésus diriger ses voies, aux yeux du monde, il **perd sa vie** ou son temps, alors qu'en réalité il **trouve la vraie vie**, la vie éternelle.

Par contre – par amour pour le Seigneur – quelqu'un peut répondre à son appel en lui disant : « parle Seigneur, car ton serviteur écoute ». En laissant le Seigneur Jésus diriger ses voies, aux yeux du monde, il **perd sa vie** ou son temps, alors qu'en réalité il **trouve**

la vraie vie, la vie éternelle. Voulant ainsi faire toutes choses pour lui plaire, le croyant peut dire avec l'apôtre Paul : « Pour moi, vivre c'est Christ, et mourir, un gain ». Le croyant se réjouit sachant qu'il accomplit la volonté de Dieu à son égard et que même après sa mort, il sera dans la présence de son Sauveur pour l'éternité.

ÉdM

Le renoncement pour Christ

L'Étoile du Matin

Il faut qu'Il règne

(1 Cor. 15. 25)

E. Argaud

◆ Dieu nous enseigne en nous apprenant les faits qui ont jalonné un lointain passé comme aussi en nous révélant ses desseins pour l'avenir. Et les premiers ont souvent l'ombre des seconds. Il peut être intéressant de rapprocher les uns des autres. C'est ainsi que le règne de Salomon préfigure, bien longtemps à l'avance, le règne millénaire de Christ. Toutefois le serviteur ne peut pas égaler son Maître, et les gloires du règne de Salomon pâlisent devant l'éclat de la gloire qui appartient au Fils de Dieu.

Salomon fut un roi remarquable, mais ce n'était qu'un homme... Christ, au contraire, fut toujours l'homme parfait, approuvé de son Dieu.

La méditation sur un sujet qui concerne les gloires de notre Seigneur est d'une si grande richesse que nous ne ferons que l'effleurer, mais peut-être assez pour nous y intéresser davantage. Recherchons sim-

Le règne de Salomon préfigure, bien longtemps à l'avance, le règne millénaire de Christ. Toutefois le serviteur ne peut pas égaler son Maître, et les gloires du règne de Salomon pâlisent devant l'éclat de la gloire qui appartient au Fils de Dieu.

L'Étoile du Matin

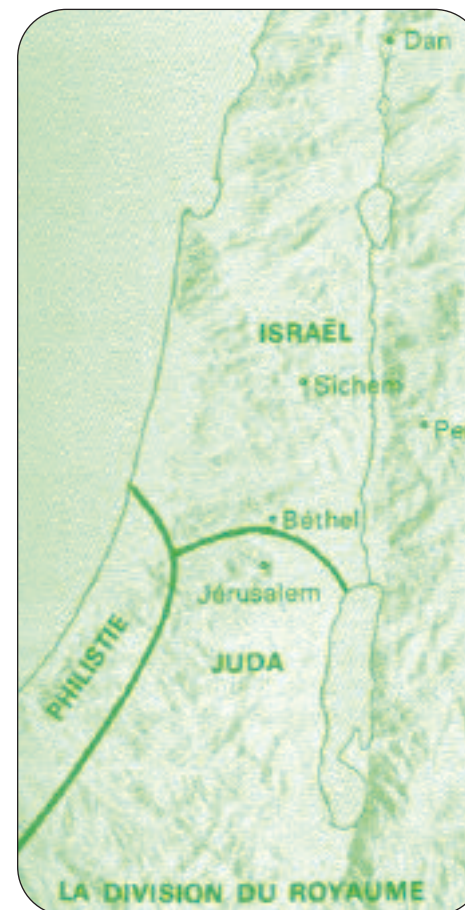
Il faut qu'Il règne

plement quelques points de comparaison.

Les deux rois

Salomon fut un roi remarquable, mais ce n'était qu'un homme. Il avait demandé et reçu la sagesse pour gouverner son peuple, mais il ne sut pas se gouverner lui-même. Au temps de sa vieillesse il « fit ce qui est mauvais aux yeux de l'Éternel » (1 Rois 11. 6).

Après la mort de Salomon, son royaume a été partagé... À la fin des mille ans, Christ remettra le royaume intact à Dieu le Père.



Christ, au contraire, fut toujours l'homme parfait, approuvé de son Dieu. Sa vie était pour Dieu comme un parfum excellent, pour la pleine satisfaction de son cœur.

Durée du règne

Salomon régna quarante ans sur Israël et le règne de Christ durera mille ans. Les hommes (sauf les méchants qui seront retranchés chaque matin) auront alors une durée de vie correspondante.

Après la mort de Salomon, son royaume a été partagé à cause de sa faute et a décliné sous ses successeurs jusqu'à sa destruction. À la fin des mille ans, Christ remettra le royaume intact à Dieu le Père (1 Cor. 15. 24).

Il faut qu'Il règne

L'Étoile du Matin

Étendue du royaume

À la mort de Josué, il restait encore « un très grand pays à posséder » (Jos. 13. 1). Salomon « dominait sur tous les rois, depuis le fleuve (l'Euphrate) jusqu'au pays des Philistins et jusqu'à la frontière d'Égypte » (2 Chron. 9. 26).

Sous le règne de Christ, à cette gloire terrestre s'ajoutera une gloire céleste, figurée par les étoiles des cieux. Car Christ exercera son autorité à la fois sur la terre et dans le ciel.

23). Jérusalem sera la capitale du monde : « Beaucoup de peuples, et des nations puissantes, iront pour rechercher l'Éternel des armées à Jérusalem, et pour implorer l'Éternel... Dix hommes de toutes les langues des nations saisiront, oui, saisiront le pan de la robe d'un homme juif, disant : Nous irons avec vous, car nous avons ouï dire que Dieu est avec vous » (Zach. 8. 22, 23).

Population du royaume

Parce qu'Abraham n'avait pas refusé son fils à l'Éternel qui lui demandait de l'offrir en holocauste, l'Éternel lui fit cette promesse : « Je multiplierai abondamment ta semence comme les étoiles des cieux et comme le sable qui est sur le bord de la mer » (Gen. 22. 17). Sous Salomon, Juda et Israël étaient nombreux « comme le sable qui est près de la mer » (1 Rois 4. 20). Ce n'était donc là qu'un accomplissement partiel de la promesse faite à Abraham : une gloire terrestre.

Mais sous le règne de Christ, à cette gloire terrestre s'ajoutera une gloire céleste, figurée par les étoiles des cieux. Car Christ exercera son autorité à la fois sur la terre et dans le ciel. Il y aura donc deux sphères distinctes de bénédiction.

Sur la terre, le Seigneur déléguera son autorité à un prince qui agira comme un vice-roi (Ézéch. 44. 3 ; 46. 2). Le résidu fidèle qui aura traversé la grande tribulation et tous ceux qui, Juifs ou Gentils, auront accepté l'évangile du royaume jouiront alors des bénédictions de ce règne glorieux.

Mais le royaume de Christ s'étendra sur toute la terre. « Des rois seront tes nourriciers, et leurs princesses, tes nourrices ; ils se prosterneront devant toi... et ils lécheront la poussière de tes pieds » (És. 49.

Au ciel seront avec Christ tous les saints ressuscités ou transmués, glorifiés et enlevés à la venue du Seigneur. Il y aura en outre tous les martyrs qui, depuis ce moment-là jusqu'à l'apparition de Christ, auront donné leur vie « pour le témoignage de Jésus, et pour la parole de Dieu » (Apoc. 20. 4) ; ils seront ressuscités, glorifiés et enlevés au ciel.

Au ciel seront avec Christ tous les saints ressuscités ou transmués, glorifiés et enlevés à la venue du Seigneur.

Abondance et prospérité

L'ordinaire du roi pour un jour (1 Rois 4. 22-24) et l'émerveillement de la reine de Sheba lors de sa visite à Salomon (1 Rois 10) nous donnent une idée de cette abondance et de cette prospérité.

Mais que sera-ce durant le Millenium ? « Je changerai le désert en un

Sous le règne de Christ, ce sera beaucoup plus que la paix établie par Salomon... Même les animaux sauvages perdront leurs instincts cruels.

étang d'eau – dit l'Éternel – et la terre aride en des sources jaillissantes » (És. 41. 18). Une rivière sortira du sanctuaire et assainira les eaux de la Mer Morte qui regorgera de poissons. Toutes sortes d'arbres

pousseront sur ses rives et porteront chaque mois des fruits pour nourrir et des feuilles pour guérir (Ézéch. 47. 8-12).

Paix et sécurité

Après les combats livrés par David, le règne de Salomon connut un temps de paix. « Il était en paix avec tous ses alentours, de tous côtés » (1 Rois 4. 24). On peut penser que seul le combat contre Hamath (2 Chron. 8. 3) a troublé un moment cette paix.

Mais, sous le règne de Christ, ce sera beaucoup plus que la paix établie par Salomon : « De leurs épées ils forgeront des socs, et de leurs lances, des serpes : une nation ne lèvera pas l'épée contre une autre nation, et on n'apprendra plus la guerre » (És. 2. 4). « Mon peuple habitera une demeure de paix et des habitations sûres, et des lieux de repos tranquilles » (És. 32. 18). « Ils s'assièrent chacun sous sa

vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne qui les effraye » (Mich. 4. 4). Même les animaux sauvages perdront leurs instincts cruels : « Le loup habitera avec l'agneau, et le léopard couchera avec le chevreau... Le nourrisson s'ébattra sur le trou de l'aspic » (És. 11. 6-8).

Seul le serpent ne participera pas à cette bénédiction : il restera toujours sous le jugement de Dieu (Gen. 3. 14). Il ne pourra plus nuire et la poussière sera sa nourriture (És 65. 25).

Sagesse et intelligence

« Dieu donna à Salomon de la sagesse et une très grande intelligence... Et la sagesse de Salomon était plus grande que la sagesse de tous les fils de l'orient et toute la sagesse de l'Égypte » (1 Rois 4. 29-30). « Toute la terre recherchait la face de Salomon, pour entendre sa sagesse, que Dieu avait mise dans son cœur » (1 Rois 10. 24).

À la venue du Seigneur, les croyants, ressuscités ou transmués... jouiront dans le ciel des joies du Millénium.

Pendant le règne millénaire, Satan sera lié et jeté dans l'abîme. « La terre sera pleine de la connaissance de l'Éternel, comme les eaux couvrent le fond de la mer » (És. 11. 9). L'esprit de sagesse et d'intelligence reposera sur le Roi, le rejeton, du tronc d'Isaï (És. 11. 1, 2). Le temple sera reconstruit et la gloire de Dieu le remplira de nouveau. « Toute la terre est en repos et tranquille ; elle éclate en chants de triomphe » (És. 14. 7). En ce jour-là sera accomplie la promesse divine au sujet de Christ : « Je ferai de lui le premier-né, le plus élevé des rois de la terre » (Ps. 89. 27).

Après le règne

Mais le temps ne s'arrête pas avec le Millénium. Après lui se lève un jour nouveau, le jour de Dieu, l'éternité. À la venue du Seigneur, les croyants, ressuscités ou transmués, seront introduits par Jésus dans la maison du Père et ils seront pour toujours avec le Seigneur (1 Thes. 4. 17). Délivrés de la colère qui vient (1 Thes. 1. 17), ils jouiront dans le ciel des joies du Millénium, puis enfin et pour toujours d'un bonheur si grand qu'il n'est pas permis à l'homme de l'exprimer (voir. 2 Cor. 12. 4), et encore moins de le comprendre. Aussi la Parole

est-elle très sobre sur ce sujet. Nous serons avec Celui qui a été immolé pour nous, nous chanterons le cantique nouveau qui rappellera son sacrifice et sans jamais nous lasser nous l'adorerons.

Et c'est à l'aube de ce jour que tous ceux qui ont méprisé sur la terre le salut que Dieu leur offrait comparaitront devant le grand trône blanc. Ils se trouveront dans des corps ressuscités devant Celui dont ils ont méprisé l'amour, et l'entendront prononcer selon sa justice leur condamnation aux tourments éternels.

Ils jouiront enfin et pour toujours d'un bonheur si grand qu'il n'est pas permis à l'homme de l'exprimer et encore moins de le comprendre.

Conclusion

N'est-il pas merveilleux que Dieu, le grand Dieu des cieux, ait voulu révéler ses desseins à des êtres aussi insignifiants que nous ? Et quand, dans ces desseins, nous découvrons quel est l'avenir éternel qu'il nous promet, nos cœurs ne bouillonnaient-ils pas dès maintenant de reconnaissance et d'adoration ? « Ô profondeur des richesses et de la sagesse et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies introuvables ! ... Qui a été son conseiller ? ... De lui, et par lui, et pour lui, sont toutes choses ! À lui soit la gloire éternellement » (Rom. 11. 33-36) !

*Gloire éternelle à Dieu ! Gloire à toi, Fils du Père,
Gloire à toi, Fils de l'homme, à toi, l'Agneau de Dieu !
Seigneur, fais dans les tiens briller sur cette terre
Quelques reflets du très saint lieu.*

(Tiré du *Messenger Évangélique*, n° 9 – Septembre 2003)

ÉdM

« Et Jésus dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas ; car à de tels est le royaume des cieux. »

(Matt. 19. 14)

« En vérité, je vous dis : si vous ne vous convertissez et ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. »

(Matt. 18. 3)

« ... le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ, qu'un homme, après l'avoir trouvé, a caché ; et de la joie qu'il en a, il s'en va, et vend tout ce qu'il a, et achète ce champ-là. »

(Matt. 13. 44)

« Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieux ; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. »

(Matt. 7. 21)

« Bienheureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie et qui gardent les choses qui y sont écrites, car le temps est proche ! »

(Apoc. 1. 3)

« Car la prophétie n'est jamais venue par la volonté de l'homme, mais de saints hommes de Dieu ont parlé, étant poussés par l'Esprit Saint. »

(2 Pi. 1. 20-21)

« Réjouissons-nous et tressaillons de joie, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues ; et sa femme s'est préparée ; et il lui a été donné d'être vêtue de fin lin, éclatant et pur, car le fin lin, ce sont les justices des saints. »

(Apoc. 19. 7-8)

« Bienheureux ceux qui sont conviés au banquet des noces de l'Agneau. »

(Apoc. 19. 9)